

Zeitschrift:	Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift
Herausgeber:	Bauen + Wohnen
Band:	20 (1966)
Heft:	3: Architektur in Norwegen = Architecture en Norvège = Architecture in Norway
Rubrik:	Résumés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Résumés

Kjell Lund et Nils Slaatto

Hôtel de Ville à Asker

Début de projet: 1958
Exécution: 1961-63

(Pages 94-99)

Situation
Dans un paysage suave une série de petites agglomérations s'étendent sur une grande surface et ne sont liées entre elles que lâchement. L'hôtel de Ville d'Asker forme un accent inattendu dans ce paysage semi-urbain, et sa masse imposante ne s'explique que par le développement démographique que cette région subira forcément. Il constitue ainsi un noyau central d'un centre urbain qui aura une forte densité.
Situé sur une colline entre le village et la gare, il sera le point dominant de la ville future.

Forme
L'hôtel de ville se compose de trois cubes distincts emboîtés. L'aile à un seul niveau abritant les locaux représentatifs à plan carré, l'immeuble à 7 étages de bureaux et la partie administrative accessible au public se groupent autour d'une entrée spacieuse marquée en volume. En façade l'horizontale est soulignée par des allèges marquées et des vitrages continus, mais d'une manière plastique et non plane comme aux années vingt, par l'avancement des parties pleines qui passent également devant la tour des circulations verticales et qui ne sont interrompus qu'au droit de l'entrée où des piliers.

Matériaux
Le principe de recherche d'une unité plastique est soutenue par le choix des matériaux qui se composent essentiellement de béton apparent extérieur et intérieur noirâtre, de bois naturel (plafonds) et de surfaces peintes en vert (aménagements intérieurs), d'acier et de cuir pour les meubles.

Plan
Fonctionnellement bien conçu, l'entrée donne directement sur les trois parties fonctionnelles et les circulations verticales avec les services. Les bureaux peuvent être librement subdivisés. La cantine se trouve sur le toit. Les salles de séances au rez-de-chaussée sont groupées autour de la grande salle des conseils éclairée zénithalement.

Astrup & Hellern
Collaborateurs: Knut Astrup, John R. Johnsen

Immeuble d'habitations à Hamnerfest

Début de projet: 1959
Exécution: 1961-63

(Pages 100-103)

Les conditions climatiques et régionales de Hamnerfest ont mené à une architecture spécifique très adaptée tenant compte des longs hivers sombres et des possibilités d'une végétation estivale à l'abri du vent. Le plan en fer à cheval ouvert vers la vue et la pente ensoleillée, fermé contre les vents dominants, offre au centre une place de jeu verte. 3 locaux verticaux distribuent des coursives menant à 60 4-pièces duplex traversants, 6 2-pièces, et 6 1-pièces.
Le sous-sol abrite les buanderies, locaux de skis, de poussettes, de bicyclettes, le chauffage, les abris et les installations. La structure porteuse se compose de refends en béton, séparant les différents appartements et de dalles.

Nils-Ole Lund

Aarne Korsmo et le fonctionnalisme norvégien

(Pages 104-108)

Le fonctionnalisme s'est d'abord développé en Europe centrale. L'Angleterre, la Belgique l'Autriche et l'Italie qui y participaient au début ont perdu leur importance par la suite.
Après les années de combat, on peut juger plus objectivement l'Art Nouveau ainsi que les «-ismes» des an-

nées vingt. Il est plus facile de distinguer aujourd'hui les utopistes des pionniers qui ont créé les bases d'une architecture réaliste, utilisant les nouveaux matériaux et les structures nouvelles, ainsi que les changements sociaux.

On connaît les mouvements principaux des tendances architecturales seulement, on n'a pas encore suffisamment analysé les applications dans les diverses régions européennes. Les sources sont peu nombreuses, et souvent seulement rédigées dans la langue du pays concerné. Lorsqu'on considère la Scandinavie, on remarque qu'on parle de la Suède et du Danemark, très peu de la Finlande (à l'exception d'Aalto) et quasiment pas du tout de la Norvège.

Or, c'est au fond en Norvège que le fonctionnalisme a trouvé sa première application durant les années 30 dans les pays nordiques, et il en sortaient des architectes de valeur. C'est seulement le mouvement néo-classiciste qui s'est développé dans tous les pays nordiques simultanément.

Les architectes réagissaient contre l'architecture introvertie du début du siècle et contre le grand intérêt qu'on attribuait aux particularités locales ainsi qu'aux traditions.

On pourrait croire qu'un intérêt si accusé qu'on attribuait aux problèmes formels auraient pu empêcher le fonctionnalisme de trouver son application.

Or, la création de façades en surfaces nettes ainsi que la conception classiciste géométrique permettaient justement l'application du style méditerranéen du début du fonctionnalisme. Les grands bouleversements ne résidaient donc pas dans le domaine formel mais dans le secteur social.

Les mêmes architectes qui avaient travaillé selon les principes classicistes s'étaient convertis au cubisme. Les meilleurs exemples sont Asplund et Fisker.

La Norvège n'a pas produit des pionniers en architecture, ni quelqu'un d'une importance européenne. Les architectes qui étaient révolutionnaires sur le plan national représentaient également la fonction de bons médiateurs des idées continentales.

Comme lors de l'Art Nouveau, la Scandinavie a produit quelques beaux bâtiments dont la qualité réside surtout dans une application de qualité des idées continentales plutôt qu'en un esprit de réforme.

On date le début de l'architecture moderne nordique de 1930, où on avait organisé une exposition à Stockholm dont le but était de familiariser le grand public avec les idées novatrices du fonctionalisme. On créait «la forme utile», on proposait des objets d'une utilité quotidienne plus adaptés. C'est également l'architecture des espaces d'exposition avec sa légèreté qui comptait comme un argument positif dans la confrontation des diverses tendances.

Il s'agissait de supprimer le favoritisme du petit nombre comme cela s'est passé au niveau social en créant des objets utiles de qualité à la portée de tout le monde.

Malgré les discussions aigües, les nouvelles tendances ont trouvé un large champ d'applications. Cependant le fonctionalisme nordique date d'avant; Aalto avait fait des projets modernes en 1927 (bibliothèque de Viborg etc.).

Pour être plus exact, il faut citer comme bouleversement significatif la parution du journal «Byggemästaren» dans une présentation toute nouvelle, avec un changement de ses caractères, de la mise en page etc. et l'esprit de l'éditorial.

En Norvège, cette évolution avait seulement lieu vers 1930. Mais déjà en 1928 l'architecte Johan Ellefsen publiait un manifeste avec cinq points d'exigences basées sur les recherches de Le Corbusier, et Lars Backers construisait sa «maison objective», qui était un restaurant à Oslo.

En 1930 le fonctionnalisme l'emportait sur le classicisme. Contrairement à la Suède, on acceptait entièrement le «style international» dont on empruntait même le langage formel romantique.

L'architecture allemande et hollandaise (Dudok, Oud, Jan Wils) formaient les premières sources d'inspiration, ensuite Le Corbusier avec son «Vers une architecture».

Quoiqu'Oslo ne comptait que 350 000 habitants à l'époque, il y avait un grand nombre d'architectes doués

dont Ove Bang devenait une sorte de personnage clé après la mort de Backer (1930). Les œuvres de Frithjof Reppen, Per Grieg, Thorleif Jensen, Eyvind Moestue, Lind Schistad, Blackstad et Munte Kaas, Knut Knutsen, Eindrude Slaato et Aarne Korsmo ont été louées dans un journal danois par Schlegel qui admirait beaucoup Perret à ce moment. Trente ans après, on est capable de discerner les œuvres les plus marquantes de cette époque et de leur attribuer leur juste importance.

L'un des édifices les plus importants est toujours le restaurant de Backers, dont on disait autrefois que c'était un «derrière nu devant les nez des norvégiens».

Cette même expression ascétique se retrouvait dans l'immeuble d'habitation de Reppen dont les deux volumes incurvés forment un espace élégant, et dans le centre d'achat de Per Grieg à Bergen (1937/38) qui ressemble à celui de Dudok, mais qui est dépourvu de toute lourdeur.

Ensuite la maison familiale «Villa Hoffsjef Lø venskilsvei à Oslo (1937) de Ove Bakn qui est un des architectes les plus doués de cette époque et dont la mort subite a été aussi grave pour la Norvège que celle de Asplund pour la Suède, est une des œuvres les plus pures: constructivement elle est conçue de manière à conserver sa jeunesse; les volumes principaux sont structurés au niveau inférieur pour former un séjour différencié. Elle exprime un style dynamique dont l'évolution a été interrompu pendant la guerre.

A partir de cette époque d'ailleurs il est difficile de parler d'architecture norvégienne: on peut simplement citer des architectes dont l'œuvre a plus ou moins subi l'influence de l'évolution européenne de l'architecture moderne.

On a d'abord Aarne Korsmo qui, lors de ses voyages en Europe rencontrait Mendelsson, Kahn, Lurçat, Le Corbusier et Dudok. Il voyait Vienne, Berlin, Paris et la Hollande. En apportant ces nouvelles idées en Norvège, il devenait une sorte de catalyseur à partir du moment où il travaillait avec Sverre Aasland avec lequel il construisait un quartier de villas qui se compose au fond d'une série d'essais plastiques.

Korsmo n'a jamais été ni un rationaliste pur ni un esthète nudiste. Il disait à ses clients qu'il allait leur construire une maison romantique et non une machine à habiter. Malgré ses constructions d'habitations collectives, Korsmo n'a jamais été un reformateur de la société, il ne s'intéressait qu'à l'être humain et sa condition d'artiste. Il se battait avec la société pour des raisons d'éthique: il estimait que la société moderne était trop matériellement intéressée et qu'elle s'occupait trop exclusivement de problèmes techniques et économiques. Or il ne recherchait pas une nouvel ordre social mais un nouvel être humain qui se révolterait contre sa condition de vie dépendante. Il exprimait cela lors de ses expositions (Vi kan). Korsmo est un homme qui sait s'adapter.

Il ne recherche pas une analyse intellectuelle, mais il tend à trouver intuitivement une vérité universelle. Tout en rejetant une éducation trop scolaire, il s'avère à une analyse constructive d'une discipline formelle. Son architecture cherche à exprimer «le calme, l'ordre et l'harmonie, mais il ne néglige nullement le détail ainsi que le jeu de lumière, et de couleurs.

Ainsi, dans une villa d'un collectionneur de Munch, il a créé un espace avec un éclairage translucide très adapté à cet art. Il traite ces problèmes comme un vrai norvégien, mais également comme un vrai expressionniste. Il est passionné par les problèmes de couleurs.

Mais à part de sa fonction d'avant-gardiste des années trente, il a su traiter les idées novatrices en les adaptant à son champ d'activités national, où il fait partie des constructeurs importants jusqu'au années 60. C'est un architecte qui n'avait besoin de moyens folkloriques ou traditionalistes pour marquer tout de même d'une style caractéristique son architecture nordique spécifique.

Sa nouvelle objectivité l'a toujours conduite à une sorte de poésie subjective heureuse dont l'application est

principalement visuelle et non littéraire.

Pour compenser l'image purement fonctionnaliste des architectes de cette époque, il est important d'accuser la partie compliquée et expressionniste de Korsmo qui sont significatives pour l'architecture norvégienne moderne. En introduisant les idées nouvelles dans son pays natal, il a su les transposer pour en faire des constructions soignées jusqu'au détail.

Molle et Per Cappelen
Trond Eliassen et Birger Lambertz-Nilssen

Institut pour la recherche sociologique

Début de projet: 1957
Exécution: 1959-60

(Pages 109-112)

L'institut de sociologie est une institution privée soutenue par l'Université dans lequel travaillent les chercheurs s'occupant de domaines très divers. Pour cette raison le programme exigeait une utilisation extrêmement souple avec des locaux-cellules qui permettent un travail concentré, tout en assurant des espaces communautaires permettant la communication et le loisir. Le plan général exprime entièrement cette conception.

Le terrain se situe dans un quartier de villas. Or il y avait contradiction entre les lois de construction et le programme qui exigeait une occupation du sol plus grande mais un nombre de niveaux inférieur.

Le volume faisant objet de la première étape se développe autour d'une cour intérieure séparée du voisin par un mur plein. Le centre du complexe constructif est formé par le hall d'accueil comprenant des expositions et menant à l'auditoire et aux salles de travail individuelles. Le complexe architectural se compose de volumes secs d'une apparence très cubique. Cette simplicité extérieure est soulignée par l'emploi des matériaux: klinker pour les panneaux verticaux, de la tôle de cuivre pour les corniches et les allèges, ainsi que du bois apparent pour les plafonds suspendus, et du calcaire vert pour les sols. Pendant que l'effet vers l'extérieur est assez fermé, le tout s'ouvre vers l'intérieur par des panneaux vitrés et par une suite de volumes généreux qui comprennent la salle de conférences, les salles d'études donnant sur une cour intérieure qui agrémentent tous les espaces architecturaux.
La valeur de cette petite bâtisse réside dans sa recherche plastique réalisée par ses moyens extrêmement modestes.

Kjell Lund, Nils Slaatto

Maison d'habitation familiale à Bes-serud/Oslo

Début de projet 1959-60
Exécution: 1961-62

(Pages 113-116)

Aux environs d'Oslo, sur un terrain en pente sud dont on jouit d'une magnifique vue sur la baie d'Oslo, Slaatto avait implanté une maison complètement ouverte vers le sud et fermée vers la pente. Le plan se divise en quatre zones qui sont soulignées par des sommiers apparents en porte-à-faux.

L'entrée se trouve au nord dont on accède à un couloir transversal qui donne directement sur le séjour et à l'autre bout sur un escalier qui mène à un volume décalé comprenant une chambre (à coucher) et un studio de travail. Le séjour donne ouvertement sur la salle à manger et le studio de travail de la maîtresse de maison qui est en liaison directe avec trois chambres à coucher avec leurs salles d'eau correspondantes.
Derrière le séjour on a l'atelier de bricolage et la cuisine, de l'autre côté une terrasse en partie abritée contre le vent.

Une dalle très épaisse donne à la maison son accent horizontal. L'enveloppe extérieure soit appareillée, soit vitrée est librement disposée avec des porte-à-faux plus ou moins importants dus à la dalle rectangulaire en plan. Comme matériaux de construction on avait employé la brique et le bois sous

des formes différentes surtout pour l'aménagement intérieur: poutres de couleur foncée, lambrissages au plafond clairs en pin naturel, portes coulissantes et revêtements des parois en oregon et parquets en chêne.

Haakon Mjelva

Maison familiale à Reistad près de Drammen

Exécution: 1962

(Pages 117-119)

Située sur une pente sud-ouest cette maison à plan rectangulaire comprend une zone de jour bien distincte de sa zone de nuit ouverte vers la pente. D'ailleurs les deux faces principales de cette maison sont très différentes l'une de l'autre: la face arrière presque pleine en brique avec un toit peu en porte-à-faux s'oppose à la face ensoleillée devant laquelle se trouve un espace couvert à poteaux et sommiers en bois qui supportent un large avant toit, et le balcon. L'assemblage des pièces constructives est souligné d'une manière artisanale: les sommiers très rapprochés reposent sur une panne de double portée et sur le mur fermé dont la fonction porteuse est celle d'une membrane. L'intérieur est conçu de la même manière: les éléments primaires constructifs sont apparents et prennent l'importance d'accents plastiques.

Summary

Kjell Lund and Nils Slaatto

Town Hall, Asker

Project started: 1958

Construction: 1961-63

(Pages 94-99)

Site:

The town hall is situated in a hilly landscape with widely scattered small villages. The building is an unexpected mass in this semi urban countryside and its density can only be explained by the development that this region will undergo shortly. It is to be the centre of urban concentration which is to be of high density. Placed on a hill between the village and the station the town hall will be the focal point of the future city.

Form:

The town hall is made up of three cubes, clearly expressed. The wing of only one level contains the reception rooms in a square plan, the tall block of 7 floors comprises the office space. The administrative rooms open to the public, are grouped round a spacious entry hall, which is expressed volumetrically. The elevations have the horizontal elements emphasized by continuous sills and glazing, not expressed on one plane as in the 20's, but three dimensionally by bringing forward the solid elements which pass in front of the vertical circulation tower also and are only interrupted at the entry and main columns.

Materials:

The principle of trying to arrive at a plastic unity is maintained by the choice of materials, which are composed essentially of plain concrete externally and inside black painted concrete, natural wood ceilings and green painted surfaces. The furniture is made of steel and leather.

Plan:

The plan is well conceived functionally, the entry gives direct access to the three organisational parts and to the vertical circulation, where the services are grouped. All the office space can be subdivided as needed. The cantine is placed on the roof, and the committee rooms on the ground floor are grouped round the large council chamber, which is roof lit.

Astrup and Hellern

Assistants: Knut Astrup, John R. Johnson

Apartmentblock in Hammerfest

Project started: 1959

Construction: 1961-63

(Pages 100-103)

The climatic and regional conditions at Hammerfest have resulted in an

architecture very specially adapted to the long dark winters and the possibility of summer planting for wind protection. The horseshoe plan is open towards the sunny slope, and closed to the prevailing winds. This offers a protected place for the green play area. Three vertical cores distribute to balcony access flats: (60 crossover two floor flats) with 4 room, 2 room and 1 room types. The basement contains the laundries, ski store, pram store, bicycle park, heating, storage cubicles and services installations. The structure is made up of concrete cross walls between the flats, and concrete floors.

Nils-Ole Lund

Aarne Korsmo and the Norwegian functionalism

(Pages 104-108)

Functionalism was first developed in central Europe, England, Belgium, Austria, and Italy, who took part at the beginning of the movement, but became less interesting as time went on. After the war years one can judge more objectively "Art Nouveau" and the "isms" of the 20's. It is easier to pick out the Utopians of the pioneers who created the basis for a realist architecture using the new materials and the new structures as well as the social changes.

One new only the principal tendencies and their movement, but one has not yet sufficiently analysed the applications in the various parts of Europe. The sources of this information are very few, and usually written in the language of the country concerned. When one considers Scandinavia one notes that one speaks usually of Sweden and Denmark, and very little of Finland (apart from Aalto) and hardly at all of Norway.

But, in the end, it is in Norway that functionalism first found its application in the Nordic countries in the 30's, and this resulted also in some architects of merit. It is only the Neo-classical movement that happened simultaneously in all the Nordic countries. The architects reacted against the introvert architecture of the beginning of the century, and against the great interest in local peculiarities and traditions.

One could believe that such a pointed interest in formal problems could have hindered functionalism in arriving at its applications, but the creation of clean, clear cut elevations as well as the classic idea of geometry allowed the use of the mediterranean style which arrived at the start of functionalism. The great overthrow was not in the formal field but in the social sector.

The same architects who had worked on a classical basis were converted to cubism, the best examples are Asplund and Fisker. Norway did not produce architectural pioneers, nor anyone of European importance. The architects who were revolutionaries were the good interpreters of continental ideas. As from "Art Nouveau" Scandinavia produced some exceptional buildings, where the quality rests above all in the application of the continental ideas, rather than in the spirit of reform.

One tends to date the commencement of modern architecture in Norway from 1930 with the exhibition in Stockholm which was aimed to familiarise the greater public with the new ideas of functionalism. They were creating the "Useful form", and proposing objects of daily use far more adapted to their function. It was also the architecture of the spaces in the exhibition itself that counted as a positive argument in their meeting between varying ideas. It consisted in eliminating the favouritism of the few, at this happens at a social level, in creating good useful objects for everyone.

Despite the sharp discussions, the new trend found a wide field of application. All the same the Norwegian functionalism dates from before this; Aalto had modern projects as early as 1927 (The Viborg library etc.).

To be more exact the significant change came with the publication of the magazine Byggekunst in a completely new format and changes in type face, layout and in the editorial ideas.

In Norway this evolution took place only toward 1930, but already in 1928 the architect Johan Ellefson published

a manifesto with six criteria, based on the works of Le Corbusier and Lars Backers built his "Maison Objective" a restaurant in Oslo. In 1930 functionalism was leaning towards classicism, on the other hand Sweden had accepted the international style from which they took even the formal romantic language.

The Germans and the Dutch were the first sources of information, (Dudok, Oud, Jan Wils) then Le Corbusier with his "Vers une architecture". Even though Oslo had only 350,000 inhabitants at the time, there were a great number of talented architects of which Ove Bang became the key personality after the death of Backer in 1930. The works of Frithjof Reppen, Per Grieg, Thorleif Jensen, Eyvind Poestue, Lind Schistad, Blackstad and Munte Kaas, Knut Knutsen, Einride Slaatto and Aarne Korsmo were praised in a Dutch paper by Schlegel, who admired very much Perret at that time. 30 years later one is able to distinguish the more clearly the exceptional buildings of this period and judge their real value.

Always one of the most important buildings is Backers restaurant of which one has said that it was Showing a bare behind to the Norwegians. The same Ascetic expression is used again the block of flats by Reppen in which the curving volumes form elegant spaces, and in the shopping centre by Per Grieg at Bergen (1937/38) which is similar to that of Dudok, but is free of all heaviness. Then comes the house "Villa Hoffsjef Iø venskilsvei at Oslo (1937)" by Ove Bang, one of the most talented architects of this time, whose death was as serious a blow to Norway as Asplunds was for Sweden; it is one of his most pure works. Constructively it is conceived so as to keep its youthfulness; the main volume are structured at the lower level so as to form a differentiated living room. It expresses a dynamic style whose evolution was interrupted by the war. From that time it is difficult to speak of a Norwegian Architecture: one can only mention some architects whose work has to a lesser or greater extent come under the influence of the European development of modern architecture.

One has first of all Aarne Korsmos, who in his European travels met Mendelsson, Kahn, Lurçat, Le Corbusier and Dudok. He saw Vienna, Berlin, Paris and Holland. In taking these new ideas to Norway he became the catalyst from the moment that he worked with Sverre Aasland, with whom he built a group of small villas which were put together in a new way plastically.

Korsmo was never a pure rationalist nor a nude aesthet. He told his clients that he would build them a romantic house and not a Machine for living in. When building housing schemes Korsmo was never a social reformer, his only interests were the human being, and his position as an artist. He battled with society for aesthetic reasons; he thought that the modern society was too materialist, and too exclusively occupied with technical and economical problems. So he was not looking for a new society, but a new human being, who would revolt against his conditions and dependant life.

He expressed this in his exhibitions (Vi Kan). Korsmo was a man who knew how to adapt himself to different circumstances. He did not search for an intellectual analysis, but he tried to find intuitively a universal truth, in rejecting a too scholarly education, he deteriorated into a constructive analysis of a formal discipline.

His architecture tried to express "calm, order, and harmonie". He did not at all neglect detail, as well as the play of light, and of colours. Also in a villa for a collector of Munch, he created a space with a translucent light that was very suited to this painters work.

Molle and Per Cappelan
Trond Eliassen and Birger Lambertz-Nilssen

Institute for social Research, Oslo

Project started: 1957

Construction: 1959-60

(Pages 109-112)

The institute is an independant body supported by the university, in which

the research covers a very large field. For this reason the program was framed in terms of a free organization with cubicles for concentrated work, while demanding communicating spaces for circulation and leisure activities. The plan expresses clearly this idea. The site is situated in the midst of many small villas, so there was some conflict between the building regulations and the program which required a high site ratio, but with several basement levels.

The first stage is developed round an interior court separated from the neighbouring site by a solid wall. The center of the complex is the entrance hall which comprises some exhibition space, and leads to the lecture hall and the individual research rooms. The architectural composition is made up of simple volumes, very cubic in appearance. This simplicity is emphasized by the use of materials: Breeze block for the vertical panels and copper for the sills and the Facia. Also naturel wood is used for the suspended ceilings and portland stone for the floors. While the external gives the impression of being closed, the whole complex opens out towards the interior with glazed panels and a series of volumes generously spaced and which include the conference hall, study rooms and the internal court which makes the general architectural impression very pleasant. The value of this small building lies in the plastic result achieved with very limited means.

Kjell Lund, Nils Slaatto

Home in Besserud/Oslo

Project started: 1959-60

Built: 1962

(Pages 113-116)

In the outskirts of Oslo on a southward-sloping site commanding a magnificent view over Oslo Fjord, Slaatto sited a house that is entirely open to the south and closed facing the slope. The plan is subdivided into four zones which are accented by templates visible in the shape of canopy projections.

The entrance is situated on the north side, with access to a transverse corridor, which opens directly into the living room, and, at the other end, into a staircase which leads to a staggered tract comprising a bedroom and a studio. The living room opens immediately into the dining room and the studio of the lady of the house, the latter room being directly connected with three east bedrooms with their corresponding lavatories.

Behind the living room is the hobby workshop and the kitchen, on the other side, a terrace which is partially shielded from the wind.

A very thick deck gives the house its horizontal accent. The exterior skin, whether of solid masonry or glazed, is disposed freely with more or less obvious canopies resulting from the deck, which is rectangular in plan.

The construction materials employed are brick and wood in different forms, especially for the interior fittings: dark beams, light-coloured natural pine wainscoting on the ceiling, sliding doors, partition cladding of Oregon pine and floors of oak.

Haakon Mjelva

Single family in Reistad near Drammen

Construction: 1962

(Pages 117-119)

Situated on a South-West slope this rectangularly planned house has a day area clearly separated from the night zone which looks onto the slope. The various elevations are very different from each other: the rear elevation in brick is almost solid with a roof slightly cantilevered over and which faces the sunny elevation with a covered area in front with wooden columns and joists supporting the balcony and a large porch. The assembly of the constructional element is realized in a contrived way: the joists placed very close together are resting on a beam with a double span and on the enclosing wall which has the structural nature of a membrane. The interior is followed through in the same manner: the primary structural elements are clearly expressed and take an important plastic role.